



FRANCE

Les Verts veulent se poser en vraie alternative au gouvernement

POLITIQUE

Le coup d'envoi des Journées d'été des écologistes a été donné jeudi soir à la Cité Fertile de Pantin.

Des Journées d'été à la participation réduite en raison de la pandémie de Covid-19, mais une ambition accrue. Désormais fort de neuf mairies de plus de 100.000 habitants battant pavillon vert, Europe Ecologie Les Verts a le vent en poupe.

Et compte bien profiter de ces trois jours de débats et d'ateliers, au tiers-lieu écoresponsable de la Cité Fertile à Pantin, pour renforcer sa légitimité politique. Associé cette année à cinq autres forces politiques dont Génération.s, la petite formation de Benoît Hamon, EELV mise sur la construction d'un « pôle écologiste », selon son secrétaire national, Julien Bayou, en vue des prochaines échéances électorales de 2021 et 2022.

« Nous voulons convaincre les citoyens que nous sommes prêts à l'exercice politique », a déclamé mercredi Benjamin Lucas, le porte-parole de Génération.s, lors d'un point de presse commun.

Alors que l'écologie était autrefois « une valeur ajoutée aux programmes politiques », rappelle Pierre-Louis Vernhes (Mouvement des progressistes), la montée en puissance des Verts change la donne.

Affirmation aux régionales

« Il s'ouvre aujourd'hui la possibilité d'incarner un leadership. On passe d'un angle de l'écologie politique face au pouvoir à celui de l'écologie politique au pouvoir », certifie l'eurodéputé EELV David Cormand. Un désir d'affirmation qui se retrouve dans les thématiques abordées aux Journées d'été : de l'écoféminisme à la démocratie hongroise en passant par la gestion de l'eau pour l'agriculture et la question de la dette, les Verts veulent montrer que « l'écologie, ce n'est pas seulement s'occuper de la nature ».

Alors qu'EELV n'a dirigé qu'une seule fois une région (Nord-Pas-de-Calais, 1992), le parti a d'ores et déjà indiqué que, l'an prochain, il viserait plus large : « Il y aura une liste écologiste dans l'intégralité des régions. »

Bien que les Verts veuillent rassembler « tous ceux qui prônent la justice sociale, la démocratie et l'écologie », les aspirations à une union plus large des mouvements écologistes font encore hésiter certains mastodontes de la gauche, La France insoumise en tête.

Si Jean-Luc Mélenchon a estimé, dans les colonnes des quotidiens régionaux du groupe Ebra, que « les mouvements LFI et EELV pouvaient s'entendre aux élections départementales et régionales de 2021 », le numéro deux du parti,

Adrien Quatennens, s'est montré plus prudent, appelant les Verts à « clarifier leur position ».

Quant à la présidentielle de 2022, également dans le viseur des écologistes, elle divise au sein même du parti. Pas de quoi inquiéter Grégory Doucet, le nouveau maire de Lyon, pour qui « l'écologie, la transition écologique, ça ne se fait pas par une femme ou un homme providentiel dans son coin », mais « par une adhésion, un embarquement, la mobilisation générale ».

— C. A.

« S'ouvre la possibilité d'incarner un leadership. On passe d'un angle de l'écologie politique face au pouvoir à celui de l'écologie politique au pouvoir. »

DAVID CORMAND
Eurodéputé EELV